

Les Echos

Entreprises & Marchés

EDF voit s'échapper le chantier de la relance du nucléaire tchèque

NUCLÉAIRE

Sharon Wajsbrot

Les efforts d'EDF n'ont pas porté leurs fruits. Mercredi, le gouvernement tchèque a annoncé avoir choisi le coréen KHNP (Korea Hydro & Nuclear Power) pour engager la construction de nouvelles centrales nucléaires dans le pays, écartant, dans la dernière ligne droite, l'offre du français EDF, encore en lice. « L'offre coréenne était meilleure sur tous les critères évalués », a déclaré le Premier ministre, Petr Fiala, mercredi.

A l'origine d'un vaste appel d'offres pour construire deux nouveaux réacteurs dans la centrale de Dukovany, héritée de l'ère soviétique, Prague avait récemment ajouté à son cahier des charges la construction de deux réacteurs supplémentaires dans la centrale de Temelin, la deuxième du pays.

Déception de taille

Finalement, c'est une relance du nucléaire un peu plus modeste que prévu qui a été annoncée mercredi. « Nous avons décidé de construire deux unités à Dukovany pour le moment », a indiqué le Premier ministre tchèque, précisant que l'option pour deux autres réacteurs à Temelin serait discutée ultérieurement avec le groupe coréen.

Le prix proposé par KHNP était meilleur qu'attendu, soit environ 200 milliards de couronnes tchèques (7,91 milliards d'euros) par unité si deux unités sont construites, a encore indiqué le gouvernement tchèque. De quoi contenir le prix du mégawattheure en dessous du seuil de 90 euros. Autre élément déterminant pour la République tchèque : l'implication de son industrie dans la construction des réacteurs. En la matière, l'offre coréenne coche aussi des cases, puisque les entreprises tchèques devraient participer à environ 60 % du projet.

Ce n'est pas la première fois que le groupe coréen l'emporte sur EDF. Aux Emirats ara-

que : l'implication de son industrie dans la construction des réacteurs. En la matière, l'offre coréenne coche aussi des cases, puisque les entreprises tchèques devraient participer à environ 60 % du projet.

Ce n'est pas la première fois que le groupe coréen l'emporte sur EDF. Aux Emirats ara-



Héritée de l'ère soviétique, la centrale de Dukovany, en République tchèque, doit recevoir deux nouveaux réacteurs.

bes unis, en 2009, le français avait aussi dû s'incliner face à une offre plus compétitive de KHNP. Mais chez EDF, la déception est de taille. Outre l'ampleur des équipes mobilisées chez l'énergéticien ces dernières années pour répondre à cet appel d'offres majeur, le groupe comptait sur ce projet pour faire monter en cadence la « supply chain » du nucléaire française alors que cette dernière doit également engager la relance de constructions en France. Avec ce projet tchèque, l'équipementier Framatome, le turbinier Arabelle Solutions mais aussi le groupe Bouygues devaient emporter des contrats, dans la roue d'EDF. Pour expliquer cette déconvenue, à Paris, les experts mettent en avant des

doit également engager la relance de constructions en France. Avec ce projet tchèque, l'équipementier Framatome, le turbinier Arabelle Solutions mais aussi le groupe Bouygues devaient emporter des contrats, dans la roue d'EDF. Pour expliquer cette déconvenue, à Paris, les experts mettent en avant des

modèles de commercialisation très différents. « Un moteur essentiel de la décision du gouvernement tchèque a semble-t-il été le prix. Or, l'offre des Coréens affiche un prix de vente 100 % fixe, sur le modèle de ce qui a été fait par Areva en Finlande. Ce n'est plus du tout dans les standards de l'industrie », fait valoir une source proche d'EDF, qui regrette « que les Tchèques choisissent une technologie extra-européenne pour un projet aussi stratégique ».

Pour le groupe public, qui vise de nombreux marchés européens pressentis pour s'engager, eux aussi, dans la relance de l'atome, cet échec fait planer une ombre sur l'avenir. « Evidemment que ce type de décision va être très regardé par les autres pays

européenne pour un projet aussi stratégique ».

Pour le groupe public, qui vise de nombreux marchés européens pressentis pour s'engager, eux aussi, dans la relance de l'atome, cet échec fait planer une ombre sur l'avenir. « Evidemment que ce type de décision va être très regardé par les autres pays

européens candidats à la relance du nucléaire », estime une source qui se veut néanmoins optimiste. « Je ne crois pas que le nucléaire soit compatible avec des offres à prix fixe ».

En outre, à Prague, le chemin est encore long avant la signature du contrat final avec le groupe coréen. Sélectionné comme « société préférentielle » mercredi, KHNP va désormais entrer dans un cycle de négociations avec l'énergéticien CEZ pour signer un contrat ferme au premier trimestre 2025. En attendant, EDF se dit « prêt à poursuivre ou à relancer les discussions si le processus d'appel d'offres devait être modifié ou réajusté dans les semaines ou les mois à venir ». ■

désormais entrer dans un cycle de négociations avec l'énergéticien CEZ pour signer un contrat ferme au premier trimestre 2025. En attendant, EDF se dit « prêt à poursuivre ou à relancer les discussions si le processus d'appel d'offres devait être modifié ou réajusté dans les semaines ou les mois à venir ». ■